

823 - Le fisc de Columbarium

C'est en 823 que Colmar est citée pour la première fois. Dans un acte de donation de l'empereur Louis le Pieux, fils de Charlemagne, rédigé à Francfort, le 12 juin. Le monarque carolingien donnait à l'abbé de Munster une partie de forêt située dans le fisc de Columbarium, un immense domaine qu'il possédait dans la région. Le nom de Colmar est donc romain. Il signifie colombier, c'est-à-dire l'endroit où sont élevées des colombes. Beaucoup de villes et villages français ont la même étymologie. Tous les Colombes, Coulommiers se rattachent à cette origine. La présence de quelques villas romaines sur l'actuel territoire de Colmar ou à proximité est probable. Nous connaissons la villa gallo-romaine de Bergheim dont la mosaïque, découverte au siècle dernier, est à l'origine du musée d'Unterlinden. La ville toute proche est alors Argentovaria, camp fortifié par l'empereur Valentinien au IV^e siècle pour enrayer les incursions germaniques.

On sait que ce fut en vain. Au temps des Francs, le centre économique s'est déplacé un peu vers l'ouest. L'Ille, capricieuse, inondait souvent les alentours. Pour les barbares, le camp fortifié était devenu Horbourg, c'est-à-dire la forteresse de boue. Les nouveaux arrivants avaient préféré s'installer sur des terres plus sèches, sur les terres fertiles du lœss et des alluvions à côté de l'Ille.

Lors de la conquête de la Gaule, aux V^e et VI^e siècles, les souverains francs se réservent de grands pans de territoire pour assurer leur subsistance. Le fisc de Colmar était l'un d'entre eux.

Etait-il d'origine mérovingienne ou carolingienne ? Nul ne le sait. Mais à quoi ressemblait un tel domaine ?

« On se représentera un ensemble de grands bâtiments faits de bois et de pisé. Au centre, une construction plus soignée munie d'un vaste cellier offre le logis au souverain et à sa cour quand ils sont de passage. Autour, sont rangés des bâtiments d'exploitation, granges, écuries, pressoir, cuisine, boulangerie, basse-cour, colombier et enfin le gynécée. »

(Ch. Wilsdorf)

C'est que la royauté est nomade. Elle se déplace d'un fisc à l'autre et consomme sur place les produits du domaine. Puis elle se rend plus loin, selon l'humeur ou l'urgence politique. L'Empire est un vaste itinéraire. Un réseau de lieux et de pistes où Colmar revient parfois

